



HAL
open science

Compte rendu de: The Cambridge Companion to Epicureanism, edited by James Warren (Cambridge Companions to Philosophy), Cambridge/New York: Cambridge University Press, 2009

Julie Giovacchini

► **To cite this version:**

Julie Giovacchini. Compte rendu de: The Cambridge Companion to Epicureanism, edited by James Warren (Cambridge Companions to Philosophy), Cambridge/New York: Cambridge University Press, 2009. *Revue philosophique de Louvain*, 2012, 110 (1), 10.2143/RPL.110.1.2149607 . halshs-01653955

HAL Id: halshs-01653955

<https://shs.hal.science/halshs-01653955>

Submitted on 2 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte-rendu de : *The Cambridge Companion to Epicureanism*, edited by James Warren (Cambridge Companions to Philosophy), Cambridge/New York: Cambridge University Press, 2009. IX, 342 p. ISBN 9780521695305. \$29.99 (pb) / DOI : 10.2143/RPL.110.1.2149607

(Version soumise à l'éditeur)

Comme l'indique l'introduction, ce volume prend place au sein d'une trilogie consacrée aux plus importants courants philosophiques de la période hellénistique : épicurisme, stoïcisme, scepticisme. L'enjeu de ce regroupement consiste à souligner aussi bien les problématiques communes que les spécificités de chacun de ces courants ; il permet également de faire le point concernant les différentes approches méthodologiques et les sources disponibles.

Il s'agit ici, comme ce n'est pas toujours le cas dans le cadre de la collection des Companions, d'introduire le lecteur non pas à l'épicurisme académique, mais à la recherche en train de se faire ; est donc proposé un panorama des différentes lectures et interprétations actuelles des textes, avec deux conséquences principales : les thématiques des différents chapitres se chevauchent parfois ; et chacune est abordée par son auteur non pas de façon exhaustive, mais en mettant en avant l'approche qui lui semble personnellement la plus pertinente. Il y a donc ponctuellement des contradictions explicites ou implicites d'une étude à l'autre, et parfois des interprétations très originales par rapport à d'autres lectures bien connues. Saluons au passage le choix très judicieux des différents auteurs, tous d'éminents spécialistes des études épicuriennes, qui proposent ici des études d'une très grande qualité et d'une remarquable clarté, ainsi que le soin apporté à la cohésion d'ensemble du volume. Car si les contributions peuvent effectivement se contredire, elles le font dans le cadre d'un véritable dialogue d'un chapitre à l'autre, et le jeu de renvoi entre les différents auteurs est tout à fait agréable et stimulant pour le lecteur.

Le volume se compose de trois parties de longueurs inégales. Les trois premiers articles abordent l'épicurisme sous un angle historique, et s'intéressent à l'évolution de la doctrine depuis la naissance du Jardin d'Athènes jusqu'aux démêlés des épicuriens avec le christianisme de la fin de l'Empire romain. Une telle approche diachronique est particulièrement pertinente dans le cas d'une philosophie comme l'épicurisme, transmise de façon continue et scrupuleuse par ses tenants. Elle permet de plus aux auteurs d'insister sur certains aspects sociologiques particulièrement féconds et rarement mis en valeur avec une telle acuité. Cette première partie vient donc un peu à rebours d'une tendance actuelle de la recherche à pratiquer une lecture synchronique des doctrines antiques, ce qui en soi est une excellente chose, mais qui favorise parfois l'oubli de leur historicité. Or, et c'est

particulièrement sensible concernant les doctrines hellénistiques, celles-ci s'épanouissent dans un contexte toujours singulier qu'il convient de connaître, faute de commettre de regrettables anachronismes ou contresens.

La seconde partie, constituée de onze chapitres et à ce titre la plus importante du volume, adopte au contraire un parti pris résolu de synthèse. Chaque article saisit l'épicurisme par le biais d'un axe thématique permettant de croiser à chaque fois les différents champs de l'éthique, de la canonique et de la physique. L'ensemble met ainsi en évidence la subtilité et l'universalité de la philosophie épicurienne, mise à l'honneur grâce à ce très beau et très complet itinéraire.

Enfin le tout dernier chapitre se consacre à la réception de l'épicurisme au début de la période moderne. Cette étude finale rassemble d'intéressantes considérations sur l'épicurisme de Bacon, Galilée, Gassendi, Descartes, Leibniz et bien d'autres grands noms de la pensée moderne. On regrettera peut-être que, du fait de la maigre place accordée à cet aspect des études épicuriennes dans le volume, son auteur Catherine Wilson ne puisse proposer qu'un survol un peu rapide.

Cette faible présence des questions de réception est doublement justifiée par l'éditeur du volume, James Warren : d'une part par l'existence d'un volume des Cambridge Companions consacré à Lucrèce, où elle est abordée de façon beaucoup plus approfondie ; d'autre part par l'existence d'un nombre conséquent de monographies consacrées à cette question maintenant bien défrichée. Mais il nous semble qu'il n'est pas besoin d'aller chercher si loin pour expliquer cet état de chose. Le volume de J. W. a l'ambition d'affronter l'épicurisme dans son détail, et de rendre ainsi justice à une philosophie tout à fait complexe. En ce sens, le pari est tout à fait réussi, et l'on ne saurait tenir rigueur à J. W. d'avoir fait porter l'effort sur l'épicurisme en tant que tel en laissant de côté la question de sa réception. Le seul véritable regret, s'il doit y en avoir un, serait plutôt en ce cas de n'avoir pas été au bout de l'exercice, en choisissant de relever des influences épicuriennes un peu plus contemporaines, et faisant appel à des aspects plus ignorés ou inattendus de la doctrine.

Julie Giovacchini – CNRS Centre Jean Pépin